



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

54 | 2003
54

Trabajo social y salud

Mars 2002, n° 41 « La participación en Salud », Manuela Plumed et M^a
Victoria Cañada (Éds.), Ed. Asociación Española de Trabajo Social y Salud.
(245 pp.).

Maria José Valderrama et Josep Maria Comelles



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/807>
ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2003
ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Maria José Valderrama et Josep Maria Comelles, « *Trabajo social y salud* », *Bulletin Amades* [En ligne],
54 | 2003, mis en ligne le 10 juillet 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/amades/807>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Trabajo social y salud

Mars 2002, n° 41 « La participación en Salud », Manuela Plumed et M^a Victoria Cañada (Éds.), Ed. Asociación Española de Trabajo Social y Salud. (245 pp.).

Maria José Valderrama et Josep Maria Comelles

- 1 Ce numéro est constitué des communications présentées aux « *Jornadas de Salud Pública: La participación ciudadana en el siglo XXI* ». Il s'agit d'un des rares textes produits en Espagne sur la participation dans le secteur santé, vieille proposition du corps législatif qui pendant les derniers vingt ans a eu des difficultés à s'implanter. Pour cette raison ce recueil est opportun et offre des exemples de pratiques de participation et d'expériences concrètes, ainsi que quelques articles théoriques et juridiques.
- 2 Dans la première partie du texte, à signaler les articles de Charo Otegui (anthropologue) en référence à la participation des citoyens (*participación ciudadana*) à la gestion des institutions de santé ; l'auteur propose que cette participation s'articule autour de la négociation entre les acteurs, c'est-à-dire, entre les intérêts des professionnels et ceux des usagers-consommateurs.
- 3 Xavier Allué (pédiatre et anthropologue), à partir de son analyse, montre comment à l'heure actuelle, la biomédecine fait dévolution à la société de ce qui est pour elle « insoluble » : soin aux personnes âgées, aux handicapés ou aux personnes ayant des maladies chroniques ou terminales. Autre aspect à retenir : la place que la biomédecine laisse aux non professionnels dans la gestion sanitaire. Partant d'une perspective théorique, Miguel Miranda (travailleur social et anthropologue) analyse l'utilisation du terme « communauté » ; il s'interroge sur la pertinence de ce concept dans l'analyse des sociétés occidentales. Il part de l'inexistence de communautés complexes dans nos sociétés ; il propose donc l'utilisation du terme « réseau social », qui permet l'articulation de la participation sociale dans des sociétés « duales » comme les nôtres (avec, d'un côté, les politiciens prenant les décisions, et de l'autre, les citoyens exerçant leur droit de vote tous les 4 ans). La participation sociale devra être mise en marche et gérée par des citoyens bien informés, fiers de prendre des responsabilités sur des questions qui leur

incombent. Pour finir, Antonio Brun fait un recueil des différents modèles de participation. La deuxième partie présente seize expériences aragonaises d'intervention dans la communauté, orientées vers la promotion de la santé.